

**MU
SE**

DÉCOUVERTE

NÉRÉIDE

Mathurin Moreau

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
DE MUSE
DÉCOUVERTE**



À destination des équipes pédagogiques
et des relais culturels et sociaux

Sommaire

03

Introduction

**MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?
Pourquoi un dossier pédagogique ?
Comment utiliser le dossier pédagogique ?**

04

L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE

**Reproduction de l'œuvre
Ce qu'il faut retenir
Poursuivre la découverte**

07

En savoir plus sur l'œuvre

**L'artiste
Le courant artistique
Le contexte géographique et/ou historique**

08

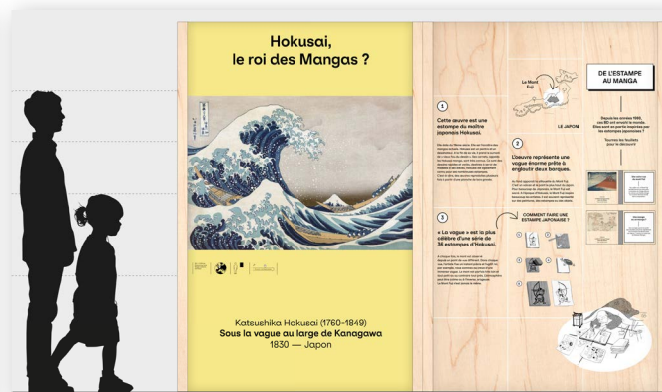
Pistes d'exploration

- **De 3 à 6 ans/Cycle 1 (Maternelle)**
UNE FEMME- POISSON
 - **De 6 à 9 ans/Cycle 2 (CP-CE1-CE2)**
RECONNAÎTRE UNE NÉRÉIDE
 - **De 9 à 12 ans/Cycle 3 (CM1-CM2-6^e)**
LES ÉTAPES DE FABRICATION D'UNE SCULPTURE
EN FONTE
 - **De 12 à 15 ans/Collège**
LA VILLE IDÉALE DU 19^e SIÈCLE
 - **De 15 à 18 ans/Lycée**
LE VAL D'OSNE, HISTOIRE D'UNE FONDERIE
BICENTENAIRE
-

13

Annexes et ressources

Introduction



MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?

C'est un parcours composé d'œuvres d'art issues des musées du monde entier. Ce sont des reproductions. 18 œuvres composent le parcours dont 2 œuvres locales.

Ces œuvres sont réalisées par des femmes et par des hommes. Ce sont des peintures, des sculptures, des photographies... Elles sont de toutes les époques et de tous les coins du monde.

Ce parcours est destiné aux familles, aux groupes scolaires et périscolaires et à tous ceux qui veulent découvrir l'art dans un cadre individuel et collectif.

Les œuvres exposées sont accompagnées de dispositifs ludiques et pédagogiques permettant de se familiariser à l'art en jouant et en observant.

Les visiteurs peuvent ainsi explorer le parcours en autonomie. Celui-ci peut aussi servir de support pour des activités plus approfondies.

Pourquoi un dossier pédagogique ?

MUSE DÉCOUVERTE a été pensé comme un outil pédagogique et culturel pour tous. Le dossier pédagogique est conçu pour aider les enseignants, (de la maternelle au lycée) les responsables associatifs et les animateurs à enrichir le parcours et à l'adapter aux besoins de leurs groupes. Il s'agit :

- d'un ensemble de ressources complémentaires permettant d'approfondir le parcours.
- de pistes d'exploration à aborder dans le parcours selon l'âge.
- de propositions d'activités à faire, pendant, avant ou après la visite.

Une même personne peut donc visiter le parcours plusieurs fois dans l'année ou au fil du temps en utilisant plusieurs dispositifs de découverte. La réussite d'une rencontre avec l'œuvre d'art est liée à la réceptivité de celui qui la regarde.

Être frappé, séduit, dérangé par une œuvre reste souvent un souvenir marquant. Cette réceptivité peut se préparer avant la visite et doit aussi s'entretenir après.

Comment utiliser ce dossier pédagogique ?

Chaque œuvre de MUSE DÉCOUVERTE est présentée sur un double panneau, comme un grand livre ouvert.

Vous trouverez dans ce dossier, le contenu du panneau de l'exposition : une œuvre, un titre d'accroche, un court texte d'explication, des œuvres complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, une rubrique : « Pour en savoir plus sur l'œuvre » vous permet de disposer d'informations et ressources complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, 5 pistes d'exploration sont proposées en fonction des âges et des niveaux scolaires. Ce sont des suggestions pour tous ceux qui accompagnent un groupe :

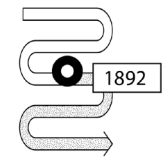
Ces pistes sont des boîtes à outils. Elles ont été pensées par classe d'âge / cycle scolaire mais l'accompagnateur peut aussi adapter chacune d'elle au niveau de son groupe.

Pour chaque piste vous trouverez aussi une suggestion à faire : « avant ou après » pour préparer ou compléter l'expérience.

L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE



Date de création

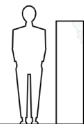


Époque
contemporaine

Lieu de création



Taille réelle



H : 1,57 m

Matériaux
Fonte de fer

Lieu de
conservation
Musée de
Saint-Dizier

● Néréide

UNE NYMPHE VENDUE SUR CATALOGUE !

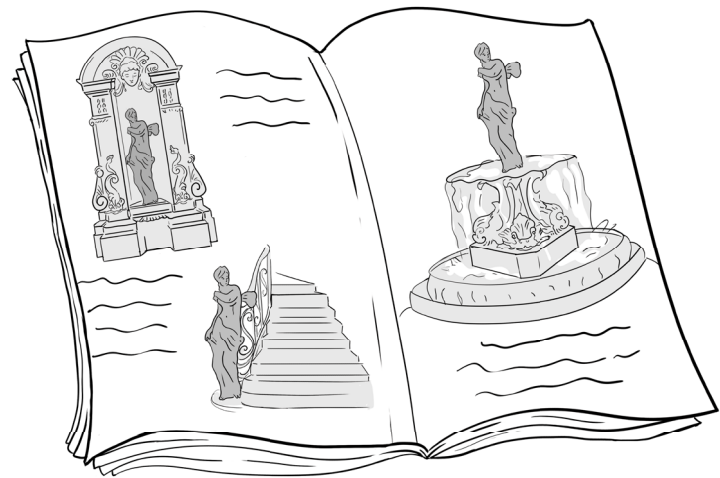


Cette sculpture représente une néréide, une des nombreuses filles du dieu marin Nérée. Elle est représentée avec des nageoires dans le dos ainsi qu'une coiffure faite d'algues, de roseaux et de perles.

Dans la mythologie grecque, les néréides habitent les fonds marins et sont connues pour leur grande beauté. Ce sont des nymphes, c'est à dire des divinités liées à la nature.

L'œuvre est en fonte. Elle provient de la célèbre fonderie du Val d'Osne, en Haute-Marne. Cette fonderie est connue au 19^e siècle pour la richesse de ses créations artistiques.

La fonte est un métal résistant issu d'un mélange de fer et de carbone. Chauffé à haute température le métal devenu liquide est versé dans un moule qui lui donne sa forme.



L'auteur de la néréide est Mathurin Moreau. Cet artiste célèbre a remporté des prix pour son travail. Pour la fonderie il réalise de nombreuses sculptures et s'occupe même de l'administration.

Au 19^e siècle, la fonderie du Val d'Osne vend cette œuvre sur catalogue à des clients privés ou à des établissements publics comme des mairies.

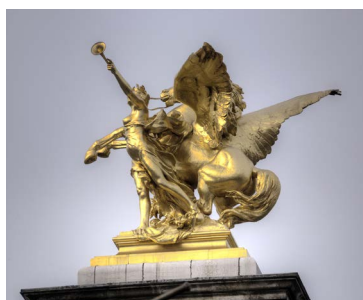
Le client peut choisir la sculpture décorative de son choix : pour la maison, les jardins et les fontaines ou encore les monuments aux morts.

La fonderie du Val d'Osne est aussi connue pour avoir produit de nombreuses entrées du métro parisien.

DES FONTES AUX 4 COINS DU MONDE !

Située en Haute-Marne, la fonderie d'art du Val d'Osne a produit des œuvres qui décorent aujourd'hui de nombreuses villes françaises et étrangères.

- Découvrez au dos de chaque oeuvre le lieu où elle se trouve.



EUROPE

France
Paris
Pont Alexandre III

Emmanuel Frémiet (1824-1910)
 ● **La Renommée des arts**



EUROPE

France
Nancy (Meurthe et Moselle)
Place du Colonel Fabien

Charles-Auguste Lebourg (1829-1906)
 ● **Fontaine Wallace**



AMÉRIQUE LATINE

Chili
Santiago de Chili
Plaza de la Ciudadania

Albert-Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887)
 ● **Monument au général Bernardo O'Higgins**
 1870



AMÉRIQUE DU NORD

Canada
Québec
Place de l'Assemblée nationale

Mathurin Moreau (1821-1912)
 ● **Fontaine de Tourny**
 1853

En savoir plus sur l'œuvre



La carrière de **Mathurin Moreau** est l'exemple même d'une vie artistique accomplie. Ce dijonnais, né en 1822, suit l'exemple paternel en s'orientant vers la **sculpture**. Après un premier apprentissage dans sa ville natale, c'est à Paris en 1841 qu'il entre aux Beaux-Arts et obtient un second Prix de Rome. Son exposition régulière au Salon (exposition officielle) lui assure médailles et récompenses ainsi que la renommée. Sa collaboration entre 1849 et 1879 avec la fonderie d'art du Val d'Osne, dont il devient l'administrateur, lui permet de créer d'innombrables modèles d'objets décoratifs et de statues : lampadaires, candélabres, fontaines, statues ... qu'il présente aux Expositions universelles de 1855, 1867

et 1889. Il acquiert ainsi une réputation internationale. Sa création est éclectique, de la sculpture religieuse et funéraire à l'art du portrait ou aux décors urbains, les commandes abondent. Beaucoup de ses œuvres ornent encore les places ou les façades des monuments publiques en France et à l'étranger ; particulièrement en Amérique latine. L'art n'est pas sa seule compétence. Homme d'engagement, il est en 1879 le premier maire du XIX^e arrondissement de Paris, quartier créé en 1860 et rattaché alors à la capitale.



Au **19^e siècle**, l'**Antiquité** demeure la principale source d'inspiration pour les artistes officiels comme Mathurin Moreau. Sa « Néréide » en est un parfait exemple. Le sujet tout d'abord évoque les nymphes marines ; la **mythologie** servant d'alibi pour sculpter un corps nu ou à demi dénudé. Il y a dans son œuvre comme un écho de la Vénus de Milo, que l'artiste a pu admirer au musée du Louvre. On y retrouve la subtile transition entre

le nu et le vêtu, la musculature prononcée aux proportions idéales et la pose dynamique. Cependant l'art de la Renaissance est aussi présent dans l'allongement du corps et du cou, dans la préciosité du geste ou encore dans le détail raffiné de la coiffure.

Censée être une divinité marine, les nageoires se sont transformées en jolies petites ailes de papillon !



En France, les Expositions universelles, vitrines de la puissance économique du pays, valorisent le savoir-faire français en unissant l'art et l'industrie. La **fonderie d'art du Val d'Osne** joue à ce titre un rôle majeur, permettant à de grands artistes tels que Mathurin Moreau, Albert-Ernest Carrier-Belleuse ou encore James Pradier de créer des modèles qui sont ensuite reproduits grâce à une fonte de fer.

Rappelons que le **fer** a une place essentielle dans la **révolution industrielle** du 19^e siècle et dans la transformation des villes modernes. Il est utilisé pour les constructions de ponts, de gares et de bâtiments en général mais son usage s'étend aussi au mobilier urbain et à la création artistique. La grande idée de ce 19^e siècle qui se prolonge au siècle suivant est d'associer le beau et le quotidien. La tour Eiffel en est peut-être l'emblème le plus populaire.

- De 3 à 6 ans/Cycle 1 (Maternelle)

UNE FEMME- POISSON

Observer la sculpture.

Que représente-t-elle ? (Une femme, avec des nageoires qui ressemblent à des ailes de papillon).

Expliquer aux enfants ce que sont les nageoires : dans nageoire, on entend nager, ce sont des organes qui permettent aux poissons de se déplacer, se propulser, nager.

Est-ce que ça existe ? Non, c'est une femme-poisson, on l'appelle une néréide.

Les cheveux de la néréide sont décorés de roseaux (des plantes, formées de longues tiges qu'on trouve au bord de l'eau). On en retrouve à ses pieds, comme si elle marchait au bord de l'eau entre les roseaux.

Dans les histoires, on raconte que ces femmes-poissons vivent dans la mer, dans les rivières, les fontaines et les sources...Cela explique aussi qu'elle ne soit pas très habillée car elle vit comme les poissons.

Les enfants connaissent-ils d'autres personnages fantastiques vivant dans l'eau ?

(« La petite sirène », « Bob l'éponge » mais aussi « Nemo » un poisson qui parle).

Avant ou après : Coloriage

Matériel : une photocopie du modèle disponible page 15, crayons.
Colorier les nageoires de la « Néréide ».



- De 6 à 9 ans/Cycle 2 (CP-CE1-CE2)

RECONNAÎTRE UNE NÉRÉIDE.

Interroger les enfants devant la sculpture et leur demander d'exprimer ce qu'ils voient...

Dans la mythologie de l'Antiquité grecque, les néréides sont des nymphes marines, c'est-à-dire des divinités de la nature. Elles sont filles du dieu marin Nérée et de l'Océanide Doris (une nymphe de la mer). 50 néréides vivent dans les profondeurs de la mer.

Elles peuvent également habiter les rivières, les fontaines et les sources.

Les néréides sont très belles, avec des perles ou des roseaux dans les cheveux, portées par des dauphins ou des hippocampes (chevaux mythologiques dont les pattes arrières sont remplacées par une queue de poisson), tenant en main des branches de corail, un trident, un poisson...

Elles sont souvent nues, ou peu vêtues, puisqu'elles vivent dans l'eau.

Elles ont parfois une queue de poisson ou des nageoires comme la néréide du musée de Saint-Dizier.

Ces divers éléments sont des attributs, c'est-à-dire des symboles permettant de reconnaître la divinité.

Certaines néréides sont très célèbres, comme Amphitrite, Thétis ou Galatée.

Sans les nageoires et les roseaux, il serait très difficile de reconnaître une néréide, tant la statue de Mathurin Moreau ressemble à une femme.

Avant ou après : Personnaliser la « Néréide ».

Matériel : une photocopie du modèle proposé en page 15, crayons.

Mathurin Moreau a sculpté une belle néréide dont les attributs sont très discrets. Inviter les enfants à composer leur néréide en attribuant au modèle proposé des symboles marins facilement reconnaissables. Ils peuvent ainsi ajouter au dessin une queue de poisson, des coquillages, un trident (fourche à trois dents) et peut-être d'autres attributs qu'ils imagineront. Ne pas hésiter ensuite à colorier l'image.

- De 9 à 12 ans/Cycle 3 (CM1-CM2-6^e)

LES ÉTAPES DE FABRICATION D'UNE SCULPTURE EN FONTE

Le sculpteur, Mathurin Moreau, choisit un personnage antique : la néréide. Le sujet plaît beaucoup au 19^e siècle, parce que c'est l'occasion de représenter une jeune fille très belle et aussi de réaliser une œuvre décorative.

Cette sculpture a été réalisée en fonte.

Il existe 3 techniques principales de sculpture :

- La taille (pierre, bois, corne...) avec des outils comme le burin et le marteau.
- Le modelage (matières malléables comme l'argile, la cire, la pâte à sel...) il s'agit de donner forme avec les mains. On utilise aussi des outils comme des couteaux, des ébauchoirs (bâton plat) et des grattoirs pour sculpter et retirer de la matière.
- Le coulage (matières liquides comme le plâtre, le métal fondu...que l'on verse dans un moule). La fonte fait partie de cette famille.

Explication simplifiée :

- L'artiste Mathurin Moreau a d'abord réalisé « un modèle », en modelant ou façonnant sa néréide dans une matière souple comme de la terre glaise. Il lui donne une forme. Cette forme ou « modèle », est considérée comme étant l'œuvre originale.
- Placé dans un caisson métallique, le modèle est recouvert intégralement de sable malaxé et humidifié pour prendre son empreinte. Ce sable « réfractaire » résiste à de très hautes températures sans se déformer pour devenir un moule parfait. Il ne reste plus qu'à l'ouvrir en deux pour retirer le modèle original.
- Lorsqu'on rapproche les deux parties du moule en sable, on obtient un espace vide qui correspond à la forme voulue. Dans ce creux, on coule la fonte liquide à 1480 degrés. Toutefois, le métal est très lourd et très cher, alors avant de couler le métal, on place un noyau dans le creux. Ainsi, la statue sera creuse, un peu comme un oeuf de Pâques.

Quand le métal est refroidi (quelques heures suffisent), on casse le moule, on nettoie la néréide de fonte, et on lui donne une patine (aspect lustré, brillant).

Avec le même modèle, on peut réaliser plusieurs sculptures. Parfois des dizaines.

Pour enrichir les explications, il est possible de visiter « Le Paradis de Sommevoire » près de Saint-Dizier où sont exposés de nombreux modèles de fonte ou voir des modèles de plâtres artistiques au « Conservatoire des arts de la métallurgie » à Dommartin-le-Franc (voir la sitographie en page 13).

Cette Néréide, comme beaucoup de sculptures, lampadaires, entrées de métro, a été fabriquée dans les fonderies du Val d'Osne.

Avant ou après : En avant le modelage !

Matériel : pâte à modeler ou pâte à sel, et pour travailler la matière, coton-tige, cure-dent, couteau et fourchette en bambou...

La création du moule, la fusion du métal, la fabrication de la patine sont des étapes très techniques. Elles demandent un grand savoir-faire.

L'étape la plus artistique est celle de la création du modèle.

Avec de la pâte à modeler ou de la pâte à sel, les enfants créent un personnage.

Il est plus facile de lui donner une base large que de l'installer sur deux pieds. Il peut être assis, agenouillé, entouré de draperies, appuyé contre un arbre. Il sera ainsi plus stable.

Il est important d'identifier le personnage par des attributs (symboles) : nageoires pour une néréide, queue de poisson pour une sirène, ailes pour Cupidon (dieu de l'amour), épée ou lance pour un guerrier, couronne pour un roi, ...

LA VILLE IDÉALE DU 19^e SIÈCLE

Les 5 œuvres présentées sur le double panneau de MUSE s'inscrivent dans le contexte urbain de l'époque. Au 19^e siècle, la population des villes augmente considérablement. Les quartiers anciens, jugés insalubres, sont réaménagés, voire rasés et reconstruits. C'est le cas de Paris, remodelé par le préfet Haussmann. Nous en connaissons aujourd'hui les larges avenues et les places qui composent de grandes perspectives. Ces travaux sont en partie guidés par des notions d'hygiène et de confort. Les architectes de l'époque veulent apporter aux habitants « de l'air, de la lumière, de l'eau ». Les fonderies de Haute-Marne contribuent largement à la transformation de nos villes. La fonderie d'art du Val d'Osne créée en 1836 pour fabriquer du mobilier urbain, a précisément répondu à la demande. Ses ateliers deviennent rapidement les premiers en France pour la qualité et la variété des fontes d'ornement : balcons, gardes-corps, bas-reliefs d'architecture, fontaines, moulages de toutes sortes. Les catalogues du Val d'Osne proposent des milliers de produits (fontes d'art, fontes religieuses, monuments aux morts...). Elle est concurrencée, entre autres, par la fonderie Antoine Durenne, avec laquelle elle fusionne en 1931.



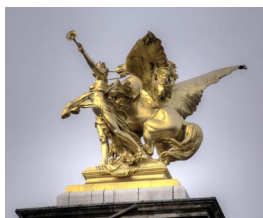
Fontaine Wallace

Les urbanistes installent dans les rues des fontaines utilitaires avant même d'être décoratives comme les « Fontaine Wallace ». Ces fontaines portent le nom d'un riche donateur anglais, Sir Richard Wallace qui offre aux Parisiens des points d'eau potables dans les années 1870. À l'époque, l'eau courante ne dessert pas tous les immeubles de Paris. Elle est indispensable à l'hygiène et à la bonne santé. La fontaine Wallace connaît un grand succès et se répand progressivement dans de nombreuses villes françaises, puis dans le monde.



Fontaine Thourny

Les rues deviennent plus accueillantes en raison de leur mobilier : des candélabres (lampadaires) qui permettent de rester en sécurité la nuit, des bancs pour s'asseoir et se reposer, des colonnes « Morris » sur lesquelles sont affichés les programmes des spectacles et des fontaines pour embellir et rafraîchir les grandes places. C'est le cas de la « Fontaine de Thourny », commandée par la ville de Bordeaux et aujourd'hui installée à Québec.



La Renommée des arts

Inauguré en 1900 pour l'Exposition universelle à Paris, le Pont Alexandre III (permettant de traverser la Seine entre le Grand Palais et les Invalides) est une prouesse technique et artistique rendant hommage aux compétences industrielles françaises. Richement décoré, ce pont est alors une vitrine du savoir-faire français, comme le groupe de sculpture « La Renommée des arts » fondu par la Fonderie d'Antoine Durenne, autre fonderie située dans les environs de Saint-Dizier.

Avant ou après : Urbanisme, réaménager les abords de MUSE

Matériel : crayons, compas, équerre, papier millimétré...

Proposer aux participants de répondre à une commande imaginaire de la ville de Saint-Dizier qui souhaite embellir et valoriser l'environnement proche du nouvel espace culturel. Les participants disposent d'un plan du quartier (disponible page 16), ainsi que de modèles de mobilier à découper (page 17).

Ils peuvent aussi choisir directement sur le site e-monumen de véritables modèles de mobilier urbain produits par les fonderies de Haute-Marne (voir sitographie page 13) et l'adapter à la dimension du plan.

La ville leur laisse carte blanche pour transformer les rues, les places, les stationnements... à proximité du lieu d'exposition. Ils peuvent aussi ajouter des éléments modernes, dessiner du mobilier urbain ou découper des motifs dans les magazines.



LE VAL D'OSNE, HISTOIRE D'UNE FONDERIE BICENTENAIRE

« La Néréide » de Mathurin Moreau témoigne de l'activité métallurgique exceptionnelle de la Haute-Marne, comprenant de nombreux fourneaux, à Saint-Dizier, Val d'Osne, Dommartin, Sommevoire, Brousseval...

Avant tout, le contexte naturel de la région est favorable : beaucoup d'eau pour activer les machines, richesse du sol en minerai de fer et présence de forêts assurant la production de charbon de bois, tous trois indispensables à la production.

L'activité métallurgique s'impose dans la région dès le 16^e siècle avant de devenir au 19^e, en pleine Révolution industrielle, une véritable force économique. On compte alors plus de 200 usines en Haute-Marne.

L'œuvre a été fondue dans les hauts-fourneaux du Val d'Osne.

Temps forts de la fonderie du Val d'Osne :

19^e siècle : Saint-Dizier est le pôle de l'industrie métallurgique, on y fixe le cours (valeur) du fer en France!

1836 : Jean-Pierre-Victor André crée les fonderies du Val d'Osne. Il produit des fontes (alliage de fer et de carbone) décoratives et du mobilier urbain. Le haut-fourneau traite 900 tonnes de fonte par an. Il est le premier producteur de fonte d'art en France. Recherche constante de qualité : on remplace les moules en terre par des moules en sable, assurant une grande netteté au sortir du moule.

1839 : la fonderie compte 70 employés, en 1849, ils sont 169. Jean-Pierre-Victor André participe aux Expositions universelles, reçoit distinctions et médailles. Grâce à lui, la fonderie française devance la fonderie anglaise et allemande. Très vite, il entrevoit l'avenir immense réservé à la fonte et au fer : architecture (Crystal Palace, bâtiment qui reçoit la première Exposition universelle, organisée à Londres en 1855), travaux publics (viaducs, ponts), chemins de fer, navigation (péniches, navires),... Les catalogues de fontes d'art et d'ornement comptent des milliers de pages, chacune d'elles proposant des dizaines de produits. L'architecte Hector Guimard (1867-1942) choisit le territoire de Saint-Dizier pour produire ses fontes décoratives ; ainsi les entrées du métro parisien sont coulées au Val d'Osne, puis les fontes ornementales aux fonderies de Saint-Dizier.

En 1883, la fonderie emploie 253 personnes. La journée de travail s'étend de 12 à 14 heures. Fondateurs et modelers font partie des ouvriers les mieux payés. On met en place des caisses de secours, de bienfaisance, de retraite, une coopérative, une cité ouvrière, une école, une chapelle.

1900 : Exposition universelle à Paris, on y découvre les entrées de métro d'Hector Guimard, les sculptures dorées du pont Alexandre III, les statues décoratives et les fontaines produites au Val d'Osne.

1931 : déclin ; le concurrent Antoine Durenne rachète la fonderie qui devient Durenne et du Val d'Osne. Puis, elle est intégrée à la Générale d'Hydraulique et de Mécanique (GHM). Le déclin s'explique en partie parce que la fonderie d'art est passée de mode. Le site métallurgique cesse son activité en juillet 1986. L'entreprise GHM produit aujourd'hui du mobilier urbain. Elle poursuit l'édition de fontes d'art et a également une activité de restauration de fontes anciennes, notamment les grandes fontaines qui souffrent de corrosion (dégradation du métal). Ses modèles actuels sont dessinés par de grands designers contemporains : Jean-Michel Wilmotte, Renzo Piano, Elisabeth de Portzamparc, Paul Chemetov, Ruedi Baur, Michel Tortel, Françoise Persouyre, Jean-Paul Deschamps. Saint-Dizier détient un savoir-faire traditionnel qui s'adapte aux besoins d'une ville contemporaine. De nombreuses informations complémentaires sont disponibles dans la sitographie en page 13.

Avant ou après : Tradition et modernité, des entreprises françaises glorieuses...

Comme les fonderies de Saint-Dizier, de nombreuses entreprises françaises ont su évoluer, modifier leur production, s'adapter aux nouveaux marchés. Sous forme d'exposé, les participants recherchent en petit groupe l'histoire de quelques grands noms pour comprendre ces évolutions (besoins, modes, guerres, prix, ...).

Quelques exemples :

Hermès (maroquinerie de luxe, parfums, montres, foulards) est à l'origine une manufacture de harnais (équipement de cheval) fondée en 1837.

Peugeot fabrique des scies en 1810, des moulins à café en 1840, des bicyclettes en 1886, des voitures en 1896.

Saint-Gobain, miroiterie créée en 1665 par Colbert, se diversifie dans la chimie, la technologie, la construction.

Mais aussi Wendel, Schneider, Lafarge,...

Annexes et ressources

Sitographie

Ressources en ligne sur l'histoire de l'art :

- <https://www.panoramadelart.com/>
- <https://www.grandpalais.fr/fr/tags/dossier-pedagogique>
- <https://histoire-image.org/>
- <https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-mooc-du-grand-palais>

Ressources en ligne plus spécifiques sur les œuvres de ce dossier :

- <https://e-monumen.net/categorie/volumen/val-dosne-n-2-fontes-dart/>
- <https://www.saint-dizier.fr/sport-culture-loisirs/culture-et-musique/musee-de-saint-dizier.html>
- <https://www.fontesdart-sommevoire.org/>
- <https://metallurgicpark.tumblr.com/les-sites/>

· <https://www.fontesdart.org/conservatoire-des-arts-de-la-metallurgie-dommartin-le-franc-pourquoi-et-comment-visiter/>

· <https://www.ars-metallica.fr/>

Sur la fonte au sable :

· <https://www.musee-rodin.fr/ressources/techniques/fonte-au-sable> (visionné le 20/01/23)

Sur le mobilier urbain :

- <https://panoramadelart.com/analyse/edicule-pour-la-station-de-metro-porte-dauphine>
- <https://histoire-image.org/etudes/metro-hector-guimard>
- <https://histoire-image.org/etudes/mobilier-urbain-symbole-paris>

LES HISTOIRES D'ART DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX GRAND PALAIS

Depuis 2016, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais propose au travers des Histoires d'art un éventail d'activités pour découvrir l'histoire de l'art. Les cours d'histoire de l'art et les mallettes pédagogiques peuvent compléter la visite de MUSE DÉCOUVERTE.

Des cours d'histoire de l'art adaptés à tous les publics.

Ces cours durent entre 1h et 2h. Un conférencier de la Réunion des musées nationaux vous accompagne dans la découverte de l'art à l'aide d'une riche sélection iconographique.

Programme annuel consultable sur :

- <https://www.grandpalais.fr/fr/cours-histoires-dart>

Les cours peuvent être réalisés en présentiel ou en visio conférence.

Demande à adresser à [historiesdart.info@rmngp.fr](mailto:histoiresdart.info@rmngp.fr)

Cours en lien avec l'oeuvre : « Néréide » Mathurin Moreau

À partir de 15 ans

- Comment lire une sculpture ?
- Une brève histoire de l'art : le 19^e siècle

Des mallettes pédagogiques Histoires d'art à l'école

À partir de 3 ans

- L'animal dans l'art
- L'objet dans l'art

À partir de 7 ans

- Le portrait dans l'art
- Le paysage dans l'art

À partir de 12 ans

- La citoyenneté dans l'art

Ce sont des outils d'éducation artistique et culturelle à destination des écoles, centres de loisirs.

Elles proposent des outils qui mettent l'art à la portée du plus grand nombre par la découverte des œuvres et le jeu.

Présentation des mallettes consultable sur :

- <https://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques>

Toute question / demande à adresser à histoiresecole.info@rmngp.fr

Crédits photographiques et mentions de copyrights

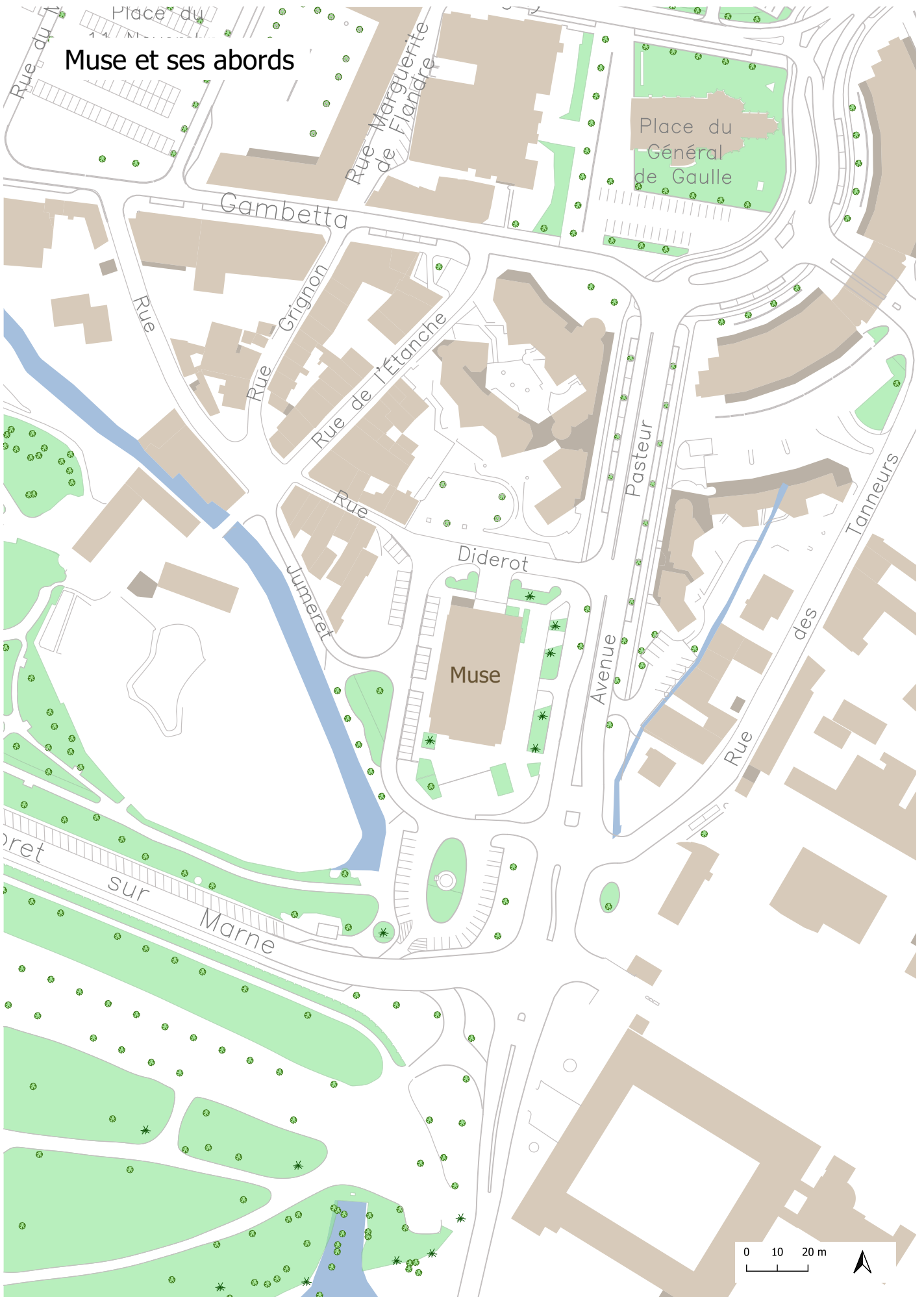
Couverture et page 04 : Mathurin Moreau (1821-1912), **Néréide**, 1892, France, © Musée de Saint-Dizier / Photo Eric Colin. | **Page 06** : Pont Alexandre III, Emmanuel Frémiet (1824-1910), **La renommée des arts**, Photo © Jérôme Prince, Dist.RMN-Grand Palais / Jérôme Prince. | **Page 06** : Place du Colonel Fabien, Charles-Auguste Lebourg (1829-1906), **Fontaine Wallace**, ©Patricia Gury. | **Page 06** : Plaza de la Ciudadania, Albert-Ernest Carrier-Belleuse, (1824-1887), Monument au général Bernardo O'Higgins, 1870, Photo © Ignaco Corvalán Rossel. | **Page 07** : Place de l'assemblée nationale, Mathurin Moreau 1821-1912), Fontaine de Tourny, 1853, ©Antony Breton-Martin.

Auteurs : Les conférenciers de la Rmn-GP
Coordination éditoriale : Mariam Chapeau et Amélie Donnève

Mise en page : Laure Doublet
Illustrations : Cécilia Sullivan







Muse et ses abords

Place du
Général
de Gaulle

Muse

0 10 20 m



